




Partagez le chemin

Personne ne devrait être forcé de fuir son foyer.



Développement
et Paix
CARITAS CANADA



Chaque minute, 31 personnes sont forcées de fuir leur foyer.

Qui sont les migrantes et migrants forcés ?

Les migrantes et migrants forcés sont des personnes qui sont obligées de fuir leur foyer parce qu'elles craignent pour leur vie ou leur sécurité.

Ces personnes sont classées dans différentes catégories selon les causes qui les poussent à fuir et l'endroit où elles trouvent refuge. C'est ce qui explique pourquoi on parle de personnes réfugiées, déplacées internes ou de demandeurs d'asile par exemple. Mais n'oublions pas qu'elles sont, d'abord et avant tout, des êtres humains.

Consultez notre lexique à : devp.org/fichethématique

Combien y a-t-il de migrantes et migrants forcés ?

Il y a présentement **68,5 millions** de migrantes et migrants forcés dans le monde. C'est presque le double de la population du Canada !

40 millions de personnes déplacées internes

25,4 millions de personnes réfugiées

3,1 millions de demandeurs d'asile

D'où viennent les personnes réfugiées ?

68% des personnes réfugiées proviennent de cinq pays :

Syrie (6,3 millions de personnes)

Afghanistan (2,6 millions de personnes)

Soudan du Sud (2,4 millions de personnes)

Birmanie (aussi appelée Myanmar) (1,2 million de personnes)

Somalie (986 400 personnes)

Où vont les personnes réfugiées ?

Turquie (3,5 millions de personnes)

Pakistan (1,4 million de personnes)

Ouganda (1,4 million de personnes)

Liban (998 900 personnes)

Iran (979 400 personnes)

Chaque année, des millions de personnes quittent leur foyer et s'engagent dans des périples parfois dangereux dans l'espoir de vivre de façon digne et de subvenir aux besoins de leur famille.

Que fuient les migrantes et migrants forcés ?

Les causes de la migration forcée sont multiples, complexes et interreliées. En voici quelques-unes:



Conflits armés, par exemple :

- Guerre contre la drogue
- Conflits pour les ressources naturelles
- Lutttes territoriales
- Rébellion contre le pouvoir
- Guerre entre nations



Persécution basée sur :

- L'ethnie
- La religion
- L'opinion politique
- La nationalité
- L'appartenance à un groupe social



Mégaprojets de développement, par exemple :

- Exploitation minière, pétrolière et gazière
- Barrages hydroélectriques
- Projets d'amélioration urbaine
- Tourisme
- Plantations agro-industrielles



Causes écologiques, par exemple :

- Sécheresse
- Pénurie d'eau
- Insécurité alimentaire
- Dégradation environnementale
- Famine
- Catastrophes naturelles
- Changements climatiques



Causes économiques et politiques, par exemple :

- Pauvreté extrême
- Chômage de masse
- Instabilité politique et gouvernance faible
- Restriction des droits et libertés

***La migration forcée n'est pas un choix,
mais une nécessité.***

Pour en finir avec les mythes.

1

Les pays du Nord accueillent la majorité des personnes réfugiées.

85% des personnes réfugiées se trouvent dans les pays les plus pauvres de la planète.

2

Les personnes réfugiées fuient une situation temporaire.

2/3 des personnes réfugiées passent plus de 5 ans en exil.

3

Le Canada accueille trop de personnes réfugiées.

En 2016, le Canada a accueilli l'équivalent de :

- 1,7 % (soit 58 435 personnes) des 3,4 millions de nouvelles personnes réfugiées dans le monde.

4

Les personnes réfugiées vivent toutes dans des camps.

- 61,4% vivent en hébergement autonome (souvent en ville).
- 29,5% vivent dans des camps de réfugiés.
- 9,1% vivent dans des camps indépendants (non gérés par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés), dans des centres collectifs ou sont en déplacement.

5

Les personnes réfugiées menacent l'identité culturelle et les valeurs canadiennes.

Plus d'un Canadien sur cinq est né à l'étranger, soit plus de 7,5 millions de personnes en 2016.

La diversité : une force pour le Canada !



*Personne
ne choisit de fuir
son foyer.*

BIRMANIE | ASIE

Faites connaissance avec la famille Hossein

En octobre 2017, la famille Hossein a fui la Birmanie (aussi appelée Myanmar). C'est aux termes d'un dangereux périple de trois jours à travers la jungle que cette famille a finalement atteint le camp de Kutupalong, le plus grand camp de réfugiés au monde.



« L'armée a ouvert le feu sur notre village. Nos enfants étaient terrorisés. Chaque jour, ils me demandaient si nous allions être attaqués par l'armée, torturés ou brûlés. Je faisais de mon mieux pour les rassurer, mais ce n'est qu'une fois arrivés au Bangladesh qu'ils ont commencé à avoir moins peur, même si cela a pris plusieurs mois. Leur participation à différents types d'activités a beaucoup aidé », raconte Rehana Hossein entourée de ses enfants.

Ensemble, Développement et Paix et son partenaire Caritas Bangladesh ont à cœur de protéger les réfugiés rohingyas en construisant des abris temporaires, des points d'eau potable, des latrines et des espaces de douche sécuritaires pour les femmes et les filles, en distribuant des kits d'hygiène, ainsi qu'en sensibilisant les réfugiés sur des enjeux liés à la protection. Ces actions ont permis de rejoindre près de 100 000 personnes réfugiées dans le district de Cox's Bazar.

« Nous constatons que les personnes réfugiées se confient à nous et que les femmes sont de plus en plus nombreuses à participer à nos activités. Voilà notre plus grand succès », déclare Ferdinand Pereira, responsable de la protection à Caritas Bangladesh.

S'exiler au Bangladesh pour survivre

Depuis le 25 août 2017, plus de 687 000 enfants, femmes et hommes appartenant à la minorité musulmane Rohingya ont fui la Birmanie afin d'échapper à la violence et à la persécution dont ils sont victimes.

Forcés de fuir les exactions commises par l'armée Birmane, ils ont pour la plupart trouvé refuge dans les camps situés essentiellement dans la région de Cox's Bazar, au Bangladesh.

919 000 personnes réfugiées

NIGÉRIA | AFRIQUE

Faites connaissance avec Patience

« Le jour de l'explosion [du puits de pétrole], nous avons vu une énorme fumée noire se diriger vers notre communauté. Elle est entrée dans nos narines, nos yeux et nous a rendus malades », raconte Patience Ubani, une agricultrice originaire de Bue-Leh.

« Nous avons été forcés de partir car nous n'avions plus d'eau à boire », poursuit-elle. Patience, dont le goût s'est développé au fil des ans en raison de l'inhalation de résidus toxiques, vit désormais à Bori avec ses enfants, mais retourne régulièrement à Bue-Leh.

« Tout ce que nous voulons, c'est rentrer chez nous. »

Développement et Paix et son partenaire Social Action travaillent à renforcer les capacités de dizaines de communautés parmi les plus vulnérables dans le delta du Niger, comme celle de Bue-Leh.

« Les causes de la migration forcée dans le delta du Niger sont d'ordre écologique », explique Fyneface Dumnamene, chargé de projets à Social Action. « Nous devons continuer à soutenir les communautés Ogoni dans leur quête de justice, afin qu'elles puissent retourner chez elles. Si nous cessons d'être à leurs côtés, les injustices sociales et écologiques demeureront. »

Les exilés environnementaux du delta du Niger

Le 4 avril 2008, les membres de la communauté Bue-Leh, une communauté insulaire Ogoni du delta du Niger, ont dû quitter leurs foyers suite à un déversement de pétrole survenu à quelques mètres de leur île. Le pétrole a serpenté à travers les cours d'eau, détruisant leurs moyens de subsistances liés à la pêche et à l'agriculture, et affectant gravement leur état de santé.

2,62 millions de personnes déplacées internes et réfugiées



SYRIE | MOYEN-ORIENT

Faites connaissance avec Aysha

Aysha est une Syrienne réfugiée au Liban depuis 2012. Elle vit dans un camp de fortune avec ses quatre enfants et est en attente de nouvelles de son mari, parti pour l'Allemagne dans l'espoir d'y faire venir sa famille.



« La ville la plus proche de chez nous était divisée entre le régime et l'Armée syrienne libre. [Pour s'y rendre], il fallait passer des contrôles militaires. La vie quotidienne devenait impossible, alors nous avons dû partir.

Notre village est désormais une zone militaire. Hier encore, quelqu'un nous a dit qu'une personne y avait été égorgée. Comment pourrions-nous même penser à retourner chez nous dans ces conditions ? »

Avec la guerre qui s'éternise, il y a de moins en moins de services pour les personnes réfugiés. Avec le soutien du gouvernement canadien, Développement et Paix continue de travailler avec son partenaire Caritas Liban afin d'offrir des soins médicaux et psychologiques à 41 685 réfugiés syriens et irakiens ainsi qu'à des Libanais vulnérables.

« Les femmes qui participent aux groupes de discussion que nous organisons sont capables d'exprimer leurs frustrations, de partager leurs problèmes et de nouer des amitiés. Elles nous ont également dit que ces groupes leur permettaient d'apprendre à mieux gérer leur anxiété et leurs émotions, et à s'affirmer davantage », affirme Carla Nammar, chargée de projets à Caritas Liban.

La plus grande crise de réfugiés au monde

Pour une majorité de Syriennes et Syriens, tout ce qui reste de leur chez-soi sont leurs souvenirs des paysages, des odeurs, des marchés et des visages familiers qui composaient leur quotidien. Depuis le début de la guerre civile en 2011, les frappes aériennes, les combats et les obus de mortier ont détruit des quartiers entiers, forçant 12,5 millions de Syriens à fuir leur foyer.

**6,2 millions de personnes déplacées internes ;
6,3 millions de personnes réfugiées**

Emboîtez le pas!

Jamais autant de personnes n'ont fui la guerre, la persécution, les désastres naturels, la pauvreté extrême et les mégaprojets de développement. Il est temps d'agir!

En solidarité avec les 68,5 millions d'enfants, de femmes et d'hommes qui ont dû fuir leur foyer, partagez le chemin.

Marchez et amassez des fonds

Nous avons besoin de vous pour relever un énorme défi : **marcher 40 075 km**, soit l'équivalent de la circonférence de la Terre, d'ici le 31 août 2019.

Comment ? Rendez-vous à : **devp.org/marche**

Planifiez votre marche, démarrez votre page de collecte de fonds et partagez-la dans votre réseau ! Les fonds récoltés serviront à financer les projets et programmes de développement communautaire de Développement et Paix.



Signez notre carte d'action

Demandez au gouvernement canadien d'en faire plus pour s'attaquer aux causes profondes de la migration forcée.

Pour signer la carte d'action en ligne : **devp.org/agir**

Parlez-en!

- **Sensibilisez** votre famille et vos amis à la migration forcée.
- **Utilisez le mot-clic #partagezlechemin** et identifiez-nous **@devpaix** sur les médias sociaux.
- **Taguez** le premier ministre (**@JustinTrudeau** ou **@PMcanadien**) pour lui demander de renforcer l'action canadienne sur les causes profondes de la migration forcée.
- **Suivez-nous sur Facebook, Twitter, LinkedIn et Instagram** et partagez nos publications.



**Développement
et Paix**

CARITAS CANADA

1425, boul. René-Lévesque Ouest, 3^e étage
Montréal (Québec) H3G 1T7
1 888 234-8533 | devp.org